



HAL
open science

L'ESPÈCE PAGELLUS BOGARAVEO (BRÜNNICH), [SPARIDAE, EXISTE-T-ELLE? CONTRIBUTION A UNE CONTROVERSE SYSTÉMATIQUE

Rudolf Reinboth

► **To cite this version:**

Rudolf Reinboth. L'ESPÈCE PAGELLUS BOGARAVEO (BRÜNNICH), [SPARIDAE, EXISTE-T-ELLE? CONTRIBUTION A UNE CONTROVERSE SYSTÉMATIQUE. Vie et Milieu , 1961, pp.105-112. hal-02899509

HAL Id: hal-02899509

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02899509v1>

Submitted on 15 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ESPÈCE
PAGELLUS BOGARAVEO (BRÜNNICH), [SPARIDAE,
EXISTE-T-ELLE ?

CONTRIBUTION A UNE CONTROVERSE
SYSTÉMATIQUE (1)

par Rudolf REINBOTH

Dans leur important ouvrage sur la systématique des Poissons, CUVIER & VALENCIENNES, décrivent chez les *Sparidae*, dans le genre *Pagellus* CUVIER et VALENCIENNES, les trois espèces *Pagellus acarne* (RISSO 1826), *Pagellus bogaraveo* (BRÜNNICH, 1768) et *Pagellus centrodontus* (DE LAROCHE, 1809) comme nettement distinctes et toutes les trois en provenance de la Méditerranée. Cette conception a été confirmée plus tard par d'autres auteurs (GÜNTHER, CANESTRINI, DAY, MOREAU, DODERLEIN, CARUS, JORDAN et FESLER, LE GALL, NOBRE, FOWLER). Plus récemment, R.-M. ALBUQUERQUE a soutenu la même opinion. Or, en 1867, déjà STEINDACHNER contesta l'existence de l'espèce *P. bogaraveo*, la considérant comme un stade juvénile de *P. centrodontus*. D'après lui les deux espèces ne se distinguent que par une tache noire au début de la ligne latérale, laquelle manque chez les jeunes (*P. bogaraveo*) et n'apparaît que chez les individus plus grands (*P. centrodontus*). A cette opinion devaient se rallier divers ichthyologistes, en particulier LOZANO, SOLJAN, DIEUZEIDE, NOVELLA. Cependant, LOZANO se sert pour raison de priorité du nom *P. cantabricus* (ASSO, 1801), synonyme de *P. centrodontus* (DE LAROCHE, 1809). Finalement, une troisième conception qui est soutenue par TORTONESE met en doute l'existence de *P. acarne* et établit une diffé-

(1) Remis le 10 avril 1960.

rence entre *P. bogaraveo* et *P. centrodontus*. TORTONESE s'appuie sur LO BIANCO, qui, dans son travail sur la faune du golfe de Naples, ne fait pas mention de *P. acarne*. Plus tard RANZI a décrit des stades juvéniles de *P. bogaraveo* et *P. centrodontus* et remarqua que les stades juvéniles de *P. acarne* sont inconnus dans le golfe de Naples.

Je renonce à énumérer tous les caractères des trois espèces tels qu'ils sont décrits par les auteurs cités, d'autant plus que souvent ils semblent être empruntés aux publications précédentes. Comme jusqu'à présent personne ne conteste l'existence de *P. centrodontus*, les divergences d'opinions ne se trouvent qu'à l'égard de *P. acarne* et *P. bogaraveo*. Mais il est très frappant que la description que TORTONESE donne pour *P. bogaraveo* soit en plein accord avec les données de STEINDACHNER, LOZANO, SOLJAN et DIEUZEIDE-NOVELLA pour *P. acarne*. Ainsi l'on comprend que TORTONESE (1954) lui-même prenne en considération l'identité des deux espèces.

J'envoyai un certain nombre de poissons provenant de la même pêche (devant la Côte des Albères à Banyuls-sur-Mer) et qui, d'après la description de CUVIER & VALENCIENNES, étaient tous des *P. acarne*, à TORTONESE et à DIEUZEIDE en leur demandant de bien vouloir les déterminer. Les individus qui, sans aucun doute, appartenaient à la même espèce, ont été déterminés comme *P. bogaraveo* par TORTONESE et comme *P. acarne* par DIEUZEIDE. Évidemment DIEUZEIDE et TORTONESE ont en vue la même espèce; ainsi il reste à établir quel nom est justifié.

En comparant attentivement les données des auteurs qui distinguent *P. acarne*, *bogaraveo* et *centrodontus*, on peut remarquer que *P. bogaraveo* et *P. centrodontus* se ressemblent beaucoup et cela en raison des proportions du corps (en particulier topographie et taille des yeux), disposition des écailles et nombre des rayons des nageoires. Cependant ils se distinguent par une tache noire au début de la ligne latérale, laquelle manque chez *P. bogaraveo*. Mais, comme le disent STEINDACHNER, et plus tard la plupart des autres auteurs, cette tache n'apparaît qu'assez tard chez *P. centrodontus*. Dans des bacs de la Station Zoologique de Naples j'ai pu observer moi-même que de petits Poissons n'acquièrent qu'au cours de leur croissance cette tache si caractéristique. Tantôt on peut la voir déjà chez des animaux qui ne mesurent que 7 cm, tantôt elle peut faire encore défaut à une taille de 9 cm. En outre j'ai observé à Naples et à Banyuls-sur-Mer que son intensité est défaillante. Pour cela, sa valeur comme caractère de détermination est peu importante, et de cette manière nous n'avons aucun critère sûr pour établir la distinction entre *P. centrodontus* et *P. bogaraveo*. Par contre, *P. acarne* est facilement reconnaissable par la tache

pigmentée à la base et à l'aisselle de la pectorale. Une coloration foncée de la même région chez *P. centrodontus* n'atteint jamais une telle intensité. Tandis que chez *P. centrodontus*, la pigmentation est limitée surtout à la base de la face intérieure de la pectorale, elle se trouve chez *P. acarne* d'une manière très marquée à la base de la face extérieure et dans la cavité de l'aisselle. En plus *P. acarne* se distingue par son profil allongé (fig. 1). La hauteur du corps de *P. acarne* est contenue en moyenne 4 fois dans la longueur, chez *P. centrodontus* 3 fois 1/2 seulement. Dans des cas exceptionnels cette relation entre hauteur et longueur peut être presque égale chez les deux espèces, de sorte qu'on ne peut pas établir la détermination exclusivement sur ce caractère. Chez *P. acarne*, le diamètre de l'œil est plus petit que l'espace préorbitaire et plus grand chez *P. centrodontus*. Sur la joue se trouvent chez *P. acarne* 5 rangées d'écaillés seulement, tandis que chez *P. centrodontus* on peut en compter 6-7 ou même 8. (Des irrégularités de la disposition des écaillés peuvent rendre plus difficile le dénombrement). Très caractéristique pour *P. centrodontus* est une écaille particulièrement grande située au-dessus du début de la ligne latérale. Elle est moins développée chez *P. acarne*. Le nombre des rayons des nageoires et des écaillés sur la ligne latérale ne donne pas de critères convenables pour une distinction des deux espèces.

Les caractères que j'ai mentionnés : tache brun-noir à l'aisselle de la pectorale, proportions du corps (en particulier relations entre le diamètre des yeux et la longueur de l'espace préorbitaire) et disposition des écaillés sur la joue, sont suffisants pour une détermination exacte. Chez des animaux plus grands la pigmentation, (ou son absence) des premières écaillés sur la naissance de la ligne latérale est un autre caractère diagnostique.

CUVIER & VALENCIENNES insistent tout spécialement sur la tache à la base de la pectorale chez *P. acarne* et ils peuvent se rapporter à l'ancienne description de RONDELET. Si RISSO ne fait pas mention de cette tache, cela signifie qu'il l'a oubliée, comme le montrent CUVIER & VALENCIENNES d'une manière convaincante. Chez *P. bogaraveo* que CUVIER & VALENCIENNES décrivent en suivant les indications de BRÜNNICH et RISSO, une telle tache est absente. Et sur ce point, tous les anciens auteurs sont d'accord. Par conséquent TORTONESE a tort s'il décrit comme *P. bogaraveo* (BRÜNNICH) un Poisson que BRÜNNICH lui même n'a pas en vue, lorsqu'il écrit au sujet de *Sparus bogaraveo* « Linea lateralis fusca... Color capitis laete argenteus, qui in reliquo corpore immaculato est ».

En résumé, il paraît évident que les noms de *P. bogaraveo* et *P. centrodontus* sont des synonymes de la même espèce, d'autant plus que tous les deux sont signalés pour la Méditerranée et

l'Atlantique. Les descriptions fournies par CUVIER & VALENCIENNES ne donnent aucun caractère distinctif entre les deux. En plus les informations dues à CUVIER & VALENCIENNES exigent des corrections qui soulignent la validité des arguments de STEINDACHNER. Il n'est pas juste d'écrire comme ils le font à l'égard de *P. centrodontus* : « ce poisson a toujours une large tache noire sur la

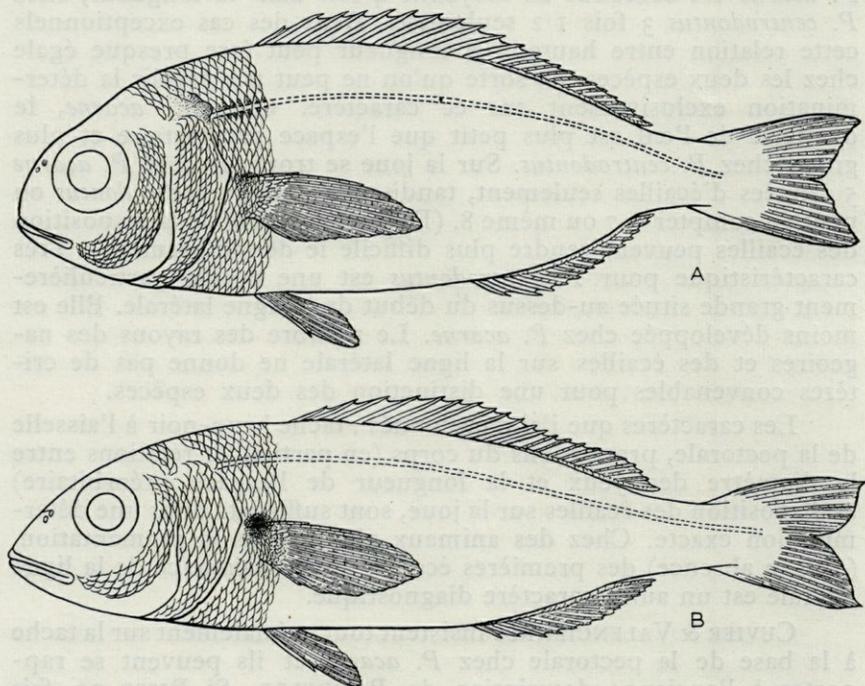


Fig. 1. — A, *Pagellus bogaraveo* (Brünnich); B, *Pagellus acarne* (Risso).

naissance de la ligne latérale ». Cette conception erronée, qui attribue à tous les individus de l'espèce une telle coloration, explique la nécessité de classer les jeunes sans cette tache dans une autre espèce. Quoique CUVIER & VALENCIENNES ne soient pas sûrs que le Poisson décrit par RONDELET est identique au *Sparus bogaraveo* de BRÜNNICH, il est néanmoins intéressant de noter que les pêcheurs provençaux, au temps de RONDELET, nommaient ce Poisson « bogueravel ou ravaille » à cause de sa petitesse. BRÜNNICH, dont la description a servi de base à celle de CUVIER & VALENCIENNES, indique la longueur comme « magnitudo 3-pollicaris »,

c'est-à-dire 8 cm environ. Ainsi l'absence de la tache sur le début de la ligne latérale est facile à comprendre. Bien que les individus qui étaient à la disposition de CUVIER & VALENCIENNES aient été un peu plus longs, cette tache n'était peut-être pas encore bien développée ou bien l'effet de la conservation (en particulier dans l'alcool) en avait diminué la netteté. En plus, tous les individus sans la tache sur la ligne latérale ne pouvaient qu'être juvéniles en raison de leurs gonades indifférenciées. Dans la littérature concernant *P. bogaraveo* rien n'a été signalé concernant l'état sexuel des spécimens. Étant prouvée l'identité de *P. centrodontus* et de *P. bogaraveo*, cette espèce doit être nommée *P. bogaraveo* en raison de la priorité de BRÜNNICH.

Une autre difficulté a été créée par FOWLER qui distingue dans le genre *Pagellus* un sous-genre *Nudipagellus*. Sans se joindre à cette classification, ALBUQUERQUE utilise dans sa clef de détermination les caractères qui sont le fondement de cette division. D'après cela, les écailles de l'occiput de *P. acarne* devraient s'étendre — comme chez *P. erythrinus* L. — jusqu'au-dessus du milieu des yeux, tandis que chez les autres espèces du genre elles ne vont, tout au plus, que jusqu'au bord postérieur des yeux. Il est intéressant de remarquer que dans ce schéma *P. centrodontus* et *P. bogaraveo* se distinguent ensemble de *P. acarne* par ce caractère et qu'ils ne sont eux-mêmes séparés qu'à cause de la tache noire au début de la ligne latérale chez *P. centrodontus*. Tandis que chez *P. erythrinus* la disposition des écailles de la tête s'accorde avec la description de FOWLER, elle n'est pas valable pour *P. acarne*. Seulement dans des cas exceptionnels, les écailles s'étendent plus en avant. Mais le même phénomène peut s'observer chez *P. bogaraveo* (= *P. centrodontus*) aussi, de sorte que ce caractère distinctif de FOWLER et ALBUQUERQUE est mal assuré.

L'étude comparée de la littérature sur le sujet qui nous intéresse nous oblige à accepter les arguments de STEINDACHNER, LOZANO, SOLJAN, DIEUZEIDE, NOVELLA. Par conséquent *P. bogaraveo* (BRÜNNICH, 1768), *P. cantabricus* (ASSO, 1801) et *P. centrodontus* (DE LAROCHE, 1809) sont une même espèce. Mais, contrairement aux indications des auteurs cités, nous insistons sur le fait que pour cause de priorité le seul nom justifié est celui de *P. bogaraveo* (BRÜNNICH, 1768).

RÉSUMÉ

Dans la littérature systématique concernant le genre *Pagellus* on peut trouver depuis RISSO, CUVIER & VALENCIENNES jusqu'à aujourd'hui, des opinions différentes sur le nombre des espèces désignées par les noms *P. bogaraveo* (BRÜNNICH 1768), *P. centro-*

dontus (DE LAROCHE, 1809) (= *cantabricus* ASSO, 1801) et *P. acarne* (RISSO, 1826). L'étude de ces Poissons à Banyuls-sur-Mer et dans le golfe de Naples et les recherches bibliographiques prouvent l'existence de deux espèces seulement. L'une — *P. acarne* (RISSO) — est plus allongée et se distingue par des yeux plus petits et une tache brune-noire à la base de la pectorale, l'autre — *P. bogaraveo* (BRÜNNICH) — a un corps plus haut, des yeux plus grands et ne possède pas une tache distincte à l'aisselle. Le nom *P. bogaraveo* a été donné à des spécimens juvéniles avant le développement d'une tache foncée au début de la ligne latérale. Les deux noms *P. cantabricus* et *P. centrodontus* qui ont été donnés plus tard aux adultes doivent céder la place au nom précédent.

SUMMARY

In the systematic literature on the genus *Pagellus* there are found, from RISSO and CUVIER & VALENCIENNES to the present day, different opinions as to the number of species covered by the names *P. bogaraveo* (BRÜNNICH, 1768), *P. centrodontus* (DE LAROCHE, 1809) (= *cantabricus* ASSO, 1801), and *P. acarne* (RISSO, 1826). A study of the fishes of this genus at Banyuls-sur-Mer and the Gulf of Naples, and of the relevant literature has shown that only two species are involved. One, with a more slender form, smaller eye and a conspicuous axillary spot is *P. acarne* (RISSO). The other, with deeper body, larger eye, and no large axillary spot is *P. bogaraveo* (BRÜNNICH). This name was given to young specimens, before the development of an irregular dark spot covering the anterior lateral line scales. The two names, *P. cantabricus* and *P. centrodontus*, later given to the adult must fall into synonymy.

J'adresse ici mes très sincères remerciements à Dr. ETHELWYNN TREWAVAS du British Museum (Natural History) à Londres qui a révisé de manière critique le manuscrit et qui a mis au premier rang la priorité du nom *P. bogaraveo* (BRÜNNICH). Je lui suis également reconnaissant de la rédaction du résumé en anglais.

Zoologisches Institut der Universität
Mayence, Allemagne

LITTÉRATURE

- ALBUQUERQUE (R.-M.), 1954/56. — Peixes de Portugal e Ilhas adjacentes. *Portugaliae Acta Biologica*, Ser. B, V.
BRÜNNICH (M.-T.), 1768. — *Ichthyologia massiliensis*, Copenhague et Leipzig.
CANESTRINI (G.), 1872. — *Fauna d'Italia*, III (Pesci), Milano.

- CARUS (J.-V.), 1889/93. — *Prodromus Faunae mediterraneae*, II, Stuttgart.
- CUVIER (G.) et VALENCIENNES (A.), 1830. — *Histoire naturelle des poissons*, VI, Paris.
- DAY (F.), 1880/84. — *The Fishes of Great Britain and Ireland*, I, London.
- DIEUZEIDE (R.) et NOVELLA (M.), 1955. — *Catalogue des poissons des côtes algériennes. Bull. Trav. Stat. Aquicult. pêche Castiglione, nouv. sér.*, VI, pp. 11-384.
- DODERLEIN (P.), 1889. — *Manuale Ittiologico del Mediterraneo*, IV/V (Teleostei), Palermo.
- FOWLER (H.-W.), 1936. — *The Marine Fishes of West Africa based on the collection of the American Museum Congo Expedition 1909-1915. Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, LXX, pt. II, pp. 607-1493.
- LE GALL (J.), 1931. — Dans « *Faune et Flore de la Méditerranée (Téléostéens)* ». *Comm. intern. explor. scientif. mer Médit.* Fiches systém.
- GÜNTHER (A.), 1859. — *Catalogue of the Acanthopterygian fishes in the Collection of the British Museum*, I, London.
- JORDAN (D.-S.) et FESLER (B.), 1893. — *A Review of the Sparoid Fishes of America and Europe. Report U.S. Comm. Fish and Fisheries*, XVII, pp. 421-544.
- LO BIANCO (S.), 1909. — *Notizie biologiche riguardanti specialmente il periodo di maturità sessuale degli animali del Golfo di Napoli. Mitt. Zool. Stat. Neapel*, XIX, pp. 513-761.
- LOZANO REY (L.), 1952. — *Peces Fisoclistos. Mem. Real Acad. Cienc. exact. fis. natur.* Madrid, Ser. Cienc. natur., XIV.
- MOREAU (E.), 1881. — *Histoire naturelle des poissons de la France*, III, Paris.
- NOBRE (A.), 1935. — *Fauna Marinha de Portugal*, I (Vertebrados), Pôrto.
- RANZI (S.), 1933. — *Uova, larve e stadi giovanili di Teleostei (Sparidae). Fauna e Flora del Golfo di Napoli*, XXXVIII. Monografia.
- RISSE (A.), 1826. — *Histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale*, III, Paris.
- RONDELET (G.), 1554. — *Libri de piscibus marinis in quibus verae piscium effigies expressae sunt*, Lyon.
- SOLJAN (T.), 1948. — *Fauna et Flora Adriatica*, I (Pisces), Split.
- STEINDACHNER (F.), 1867. — *Ichthyologischer Bericht über eine nach Spanien und Portugal unternommene Reise. Sitzb. königl. Akad. Wissensch.*, I, Abt., LVI, pp. 1-106.
- TORTONESE (E.), 1954. — *Morfologia e Sistematica dei Pagelli e in particolare della Mormora (Lithognathus mormyrus L.). Boll. Pesca, Piscicult. Idrobiol.* IX, pp. 73-82.
- 1956. — *Elenco dei Pesci viventi nel Mediterraneo. Fauna e Flora del Golfo di Napoli*, Monografia 38a.